

Adress

U. B. BERGEN

N^o 953 II/1 c

Paris le 8 Janvier 1838.

Cher Ob j'ai reçu tes lettres de Lubek il y a
quelques jours. et celle de Berlin hier. comme tu m'en as si
sérieusement j'ai été surprise agréablement. Tu me dis dans ta
première lettre que je dois aller à Hambourg chez Madame Reimers
je te dirai franchement que je ne me soucie pas d'aller chez
des étrangers sans toi. cependant, si tu veux j'irai avec
sans te répondre lettre tu me dis que Johan pourrait
me mener à Christiania puisque tu n'y seras pas je ne
dois pas y aller. Dis moi quel jour quand tu veux que
je parte au retour que j'aile mais dis moi un endroit
où tu seras alors je partirai avec toi avec bonheur.
Je saurais que je vais te voir probablement tu dis combien je
t'aime tout ce que j'ai souffert en ton absence. Oh ce sera
un bien beau jour celui où tu seras comme l'enfant est
change il y a si longtemps que tu ne te vois. et est bien
mischant mais il est si gentil aussi. Tu me parle d'envoyer
Johan me chercher mais cela coûte plus cher que si
j'emménais la bonne, et la bonne me serait plus utile pour
mon enfant veux-tu que je t'emmène j'espère moi te deservir.
Je dois aller chez les Guillaume il y a quelques jours et Guillaume
m'a dit qu'il avait entendu dire que tes deniers de l'argent
à Dantzig etors il est allé chez lui lui dire que son argent
était tout prêt et avant de le payer il m'a demandé conseil
je lui ai dit de le payer de suite est de 350 francs
environ les Guillaume ont avancé 350 f pour le tailleur
50 f pour les apprêts du théâtre Italien quand tu es venue
comme un cadeau 100 f que tu as empruntés à Madame Vain
et 20 f pour faire combats plusieurs heures pour Chermont
et ainsi tout cela se monte à 622 f 25 centimes. et comme
il y a encore 4 billets à toucher l'argent n'est pas encore
placé et comme je ne reste plus longtemps ici il me
vaud mieux le faire de le placer. Tu n'as pas besoin
de m'envoyer de l'argent puisque j'en ai je ne t'ai pas
à la maison je le laisse chez Guillaume j'en prends quand
j'en ai besoin. Tu me demande de je veux que l'enfant s'appelle
Thérèse ce serait ridicule puisque c'est un garçon je
veux qu'il s'appelle Ob. Bull. D'ailleurs nous serons quand
on le baptisera. Quand je m'en irai de Paris pour

Je compte te bustes Je pense que tu veux le avoir pour
les distribuer en Norwige réponds moi sur cela ne l'oublie
pas les ma lettre avant de me répondre réponds sur tout
ce que je te manda entends tu che lla. si tu veux
avant de partir je prendrai des cartes chez Guillaume
pour te les apporter tu me diras bien qu'elles coûtent tuas
Mme Guillaume m'a prie de te dire qu'elle ne t'as
pas envoyer parceque le port coûterait plus que les cartes
ne valent. (Egeberg est venu me voir avec une jeune femme
norvegienne nommée Oscar Mergeraud connais tu ce jeune
homme? Mais avons beaucoup parle de toi de la Norwige.)
Et d'ailleurs aussi que j'importe ces traductions de journaux
anglais, réponds moi encore la dors tu as bien des choses
à répondre comme tu vois. (En un dis que tu as 42,000
francs c'est déjà une jolie petite somme tu as eu bien
de la peine pour gagner cela c'est à la sueur de ton
front) comme dit ma charmante grand-mère son fils
est à Paris bien couronné contre toi. Je suis cela de
Mme Defour son mari à dit à Ernest que tu t'as si
mécontent de la manière dont ma mère nous a traité
que tu voulais aller le voir il lui a répondu que tu n'as
fort bien fait de ne pas venir. La famille Louis Norwige
est toujours très bonne pour moi j'ai diné chez eux
dimanche dernier. il m'ont prie de te faire bien des amitiés
il sont bien fâché de ce que tu reviennes pas les Defour
te font bien des amitiés. Guillaume est un peu étourdi
de ce que tu ne lui ai pas répondu il y a si longtemps
que tu m'as dit de lui dire que tu allais lui répondre
J'ai reçu une lettre de madame Petergaard de Londres
laquelle m'a coûté 2-50 de port veut tu que je te l'envoie
surtout ne lui donne pas d'argent. Quels sont tes arrangements
avec ~~son~~ Kellermann il doit te coûter bien cher mais
si tu en est content tant mieux. Fâché de ne pas donner
d'argent à John. je t'en prie mon cher lla.
J'espère que tu devras mes fleurs comme quand je suis venue
à Derby et tu me demande si je comprends. C'est je
comprends et j'y press bien souvent avec plaisir mais
prière que cela n'est pas le même résultat cette fois-ci
Je ne voudrais pas avoir 2 enfants cela me rendrais

trop malheureux il faudrait encore me séparer de toi.
Ath. si crois que si cela dure encore longtemps je ne pourrais
plus venir chez Oth. j'ai été si inquiet pour toi j'ai dépensé
versé bien des larmes. Je t'ai cru malade ensuite peut être
moi j'ai de mon chagrin si tu feras attention je te remercie
bien de m'avoir écrit de Bristol je vois bien que tu n'aime
je f'aima avec autant d'amour que toi Ath. quand dans
pourais je te venir te presser sur mon cœur te
montrer mon enfant (il est si bien portait et a de si
jolies couleurs tout le monde le trouve joli) je vois
maintenant lui faire des petites robes et sera bien gentil
quand tu le verras il a bientôt cinq mois il ne t'engle
pouvo. Je suis bien que je n'ai pas de robes nouvelles
que j'en achète avant de partir ou non. D'ignorer
ce que tu en penses peut être cela t'ennuie que
je te parle de cela mais comme l'argent est si difficile
veux tu consulter avant de le dépenser car j'aimerais
bien mieux aller en quenottes que d'avoir un seul reproche
de toi à cet égard. Je suis pauvre je le sais mais j'en suis
fière et que je te demande c'est pour toi je sais que
tu aimas à me voir bien mieux moi je n'y tiens pas
pourvu que je te plaise à toi Oth. c'est tout ce
que il me faut. ne te fâche pas de ce que je t'ai dit
là. Tu dois avoir bien peur dans tes voyages, puisque
tu vas en Russie achète pour un manteau mais un
beau des man. si tu le penses ce sera pour mes chères.
oh tu pense à moi le 5 février c'était l'anniversaire
de ta naissance tu as maintenant 28 ans qu'est ce que
ce jour là tu as peut être dormi un court.

A Dieu mon amour je t'embrasse de toute mon
âme le petit Oth. t'embrasse aussi qu'aujourd'hui
maintenant réponds moi le plutôt possible une longue
lettre aime moi toujours pense à moi d'ais sure
de mon amour il ne peut changer. Je n'ai jamais
aimé que toi c'est toujours toi que j'aimerais tant
que je pourrais aimer Ath. que je voudrais être
dans tes bras ne parle pas, mes lettres aies en soin
Ath. mon bien aime mon bonheur ma mère.

Félicie Bull

9. Synava

10. 1848

C.F. 3. 6

Postamt

Monsieur M. Bull

à St. Petersbourg

Poste restant

9. Synava

Postamt

à St. Petersbourg

1848